



Sommaire

- > **SSII** : après la crise, la chasse aux bons profils repart de plus belle p 19
- > **Seniors** : vers un dispositif « d'emplois vieux » ? p 21
- > **Offshore** : la difficile évaluation des conséquences sur l'emploi en France p 23



MARC GUILLEMINOT

> L'OBSERVATOIRE LMI-HITECHPROS CONFIRME LA REPRISE

Les SSII rouvrent leurs portes en grand

Cette troisième édition de l'Observatoire, réalisé chaque semestre par HiTechPros pour LMI, atteste la volonté des sociétés de services de relancer leurs recrutements. La plupart augmenteront leurs effectifs dans les douze mois à venir. La banque-finace tire un marché de l'emploi en quête de profils expérimentés.

La tendance s'inscrit dorénavant dans la durée. Après avoir repris le chemin des embauches au premier semestre 2004, les sociétés de services informatiques continuent d'envisager de recruter des informaticiens et de faire progresser leur effectif au moins sur les six mois à venir, voire pour le premier semestre 2006. C'est ce que

nous confirme cette troisième édition de l'Observatoire LMI-HiTechPros, réalisé en partenariat avec *Le Monde Informatique*. Dans la foulée des augmentations de salaires consenties entre 2004 et 2005 (voir notre dossier du 27 mai, LMI n° 1072), plus de 80 % des SSII sondées par la place de marché spécialisée dans les prestations informatiques affirment qu'elles prévoient



LES IDÉES À RETENIR

> Entamée en 2004, la croissance du marché de l'emploi informatique se confirme cette année et devrait perdurer en 2006.

> Les secteurs de la banque-finance, des assurances et des télécoms captent plus du tiers des besoins en informaticiens.

> Les spécialistes des applications d'entreprise sont à nouveau très demandés et les nouvelles technologies, toujours porteuses.

une augmentation de leurs effectifs. Le signe que la pression sur leur masse salariale s'est nettement relâchée.

Et cette tendance est encore plus marquée dans les SSII dont le chiffre d'affaires dépasse les 100 millions d'euros (trente en France, dont un quart participent à notre panel). Parmi ce cercle restreint, elles sont unanimes pour dire que leurs effectifs augmenteront.

Il est vrai que, cotées en Bourse, ces entreprises ne peuvent se permettre d'être pessimistes... Mais tous les analystes et dirigeants du secteur l'assurent : la reprise économique est bien là et devrait même s'accélérer, notamment pour les activités d'infogérance et de conseil.

A commencer par Jean Mounet, président du Syntec Informatique, qui a évoqué, lors de l'assemblée générale de la fédération patronale des SSII le 2 juin dernier, « le retour des gros projets de PGI ». Tout en mettant en garde contre « des cycles de décision qui restent longs », il n'a pas hésité à quantifier le nombre d'emplois nets que devrait créer la profession en 2005 : ce sera entre 6 000 et 8 000.

Les embauches soutenues par la reprise

Une reprise du marché que confirme Claude Curs, PDG de HiTechPros, même s'il ne la juge pas « spectaculaire ». « Mais elle est bien là, et c'est une bonne nouvelle par rapport aux années précédentes. D'autant que l'on peut prévoir une poursuite de la croissance parce que le marché va rester ferme. Beaucoup de clients prévoient une augmentation de leur budget dans les mois à venir. » Pour Maurice Lousquy, directeur général de la SSII Acti (34 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2005 pour 340 employés), spécialisée dans le conseil en système d'information et l'assistance en MOA et MOE, « 2005 est plutôt une année cyclique qui a connu un démarrage fort avant un retour au calme puis un redémarrage ». Mais face au niveau de commandes actuel, l'entreprise (qui vient de racheter Evilog, 6 millions d'euros de chiffre d'affaires pour 70 collaborateurs) envisage de « recruter 80 à 100 personnes dans les mois à venir » et prévoit même un doublement du nombre de salariés d'ici à 2007. Pour Maurice Lousquy, 60 % de ces

embauches se feraient « pour le développement, le reste pour l'ingénierie de systèmes », les secteurs d'activité les plus demandeurs étant la banque, l'industrie et l'administration.

De gros besoins dans la finance

Un point de vue que partage Didier Neyrat, directeur général de Cadextan, SSII spécialisée dans la finance de marché (170 salariés, chiffre d'affaires en hausse de 29 % en 2004), qui a déjà opéré quarante recrutements depuis le début de l'année et en prévoit encore une trentaine pour le second semestre 2005. « Le marché redémarre, et non seulement nous recrutons plus, mais nous avons aussi plus de propositions, signe d'une plus grande fluidité du marché de l'emploi. D'ailleurs, les rémunérations repartent aussi à la hausse. Nous avons augmenté nos collaborateurs de 4 à 5 % en moyenne en 2004. Pour certains

profils, les augmentations ont atteint 10 %, et les salaires d'embauche ont pu progresser jusqu'à 20 % pour des jeunes diplômés sortant d'écoles de classe A. » Témoin de cette fluidité retrouvée du marché, Cadextan, pourtant spécialisé dans la finance et recruteur de profils expérimentés à double compétence, s'est ouvert aux « profils ayant quatre à cinq d'expérience, spécialisés en Java ou C++, mais pas dans la finance ». « En revanche, nous avons accentué notre politique de formation », souligne Didier Neyrat. On se croirait presque revenu en 1998.

Moins de besoins en nouvelles technologies... pour l'instant

Côtés profils, les spécialistes des nouvelles technologies sont moins demandés qu'en 2004, aussi bien dans les grandes que dans les petites et moyennes SSII. Pour ces dernières, la variation est même significative puisqu'on passe de 22 % d'entre elles qui envisageaient des recrutements de ce type de spécialistes l'an dernier à 17,5 % cette

CHIFFRES CLÉS

83 %

C'est la part des SSII de moins de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires qui prévoient une croissance de leurs effectifs au cours du prochain semestre. Seules 3 % d'entre elles envisagent une baisse.

50 %

C'est la part des SSII de plus de 100 millions d'euros de chiffre d'affaires qui recherchent des informaticiens ayant de 3 à 10 ans d'expérience.



■■■ année, selon HiTechPros. Une baisse qui profite aux spécialistes du client-serveur et des télécoms, qui font cette année un bond significatif (à l'image de la banque-finance, le secteur des télécoms tire le marché de l'emploi). Mais, selon Claude Curs, cette chute de la demande de profils

en nouvelles technologies n'est que temporaire. « Certes, c'est une tendance actuelle, mais pas une tendance de fond. Ces dernières années, les SSII ont fait le plein en experts des nouvelles technologies au détriment des profils plus classiques. Il s'agissait pour elles de tenter de se positionner sur de

nouveaux marchés. On assiste cette année à un rééquilibrage. C'est le principe des vases communicants. Il faut continuer à entretenir les parcs, aussi bien matériels que logiciels, même si les entreprises se remettent à investir. Elles dépensent aussi dans l'existant, pas seulement dans de nouveaux projets. »

^e qui explique aussi que la deuxième compétence la plus recherchée soit les spécialistes systèmes, réseaux et sécurité.

Enfin, preuve du dynamisme retrouvé sur le marché des applications d'entreprise, les petites et moyennes SSII (c'est moins le cas dans les entreprises de plus de 100 millions de chiffre d'affaires) réclament sensiblement plus que l'an passé des spécialistes des progiciels de gestion intégrés, du décisionnel et de la gestion de la relation client. Mais, en fait, toutes les compétences profitent de la croissance du marché et de cette période de réembauche, puisque même les spécialistes des moyens et grands systèmes, délaissés en 2004, sont à nouveau réclamés. Ce qui devrait profiter aux plus expérimentés des informaticiens et donc à l'emploi des seniors. ■

JEAN GIMONT
jgimont@idg.fr

PLUS SUR LE WEB



Retrouvez l'ensemble
des résultats de
l'Observatoire LMI-
HiTechPros sur :
[www.lemondeinformatique.
fr/1076](http://www.lemondeinformatique.fr/1076)